



Universität  
Basel



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

# Faire le bien, oui mais comment ?

## Perspectives juridiques

Prof. Dr. med. B. Elger,  
Professeure ordinaire, Directrice de l'Institut d'éthique biomédicale, **Université de Bâle (IBMB)** et  
Professeure associée, Centre Universitaire Romand de Médecine Légale, **Université de Genève**

13.11.2016, Fribourg, SSEB



Universität  
Basel

# Faire du bien, mais comment ?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Quelle est la dimension juridique du bien du patient ?
- De plus, une interniste, formée en bioéthique et professeure en médecine légale enseignant le droit médical aux étudiants en médecine, est-elle « en droit » d'y répondre ?



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Tout praticien devrait avoir des connaissances en droit médical.
- Faire ce qu'on appelle une *pesée d'intérêt*.

Universität Basel 3



Universität  
Basel

## Buts de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- « Traduire » les notions juridiques à un niveau accessible au praticien.
- Montrer à quel point la cristallisation des valeurs de notre société et des valeurs médicales dans le droit Suisse est passionnante et pertinente pour la pratique des soins médicaux et de la médecine.
- Faciliter la compréhension du droit et des valeurs que le droit défends en utilisant des vignettes de cas cliniques.

Universität Basel 4



Universität  
Basel

## Buts de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- En utilisant des vignettes de cas permettre une meilleure compréhension du droit.
- Encourager le respect des droits des patients et de cette façon **faire le plus de bien à tous.**

Universität Basel 5



Universität  
Basel

## Plan de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes
- Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient
- Faire du bien: définition du paternalisme
- Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient
- C'est qui le « bien du patient » selon le droit?
- Discussion de cas vignettes: faire du bien si...
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages

Universität Basel 6



Universität  
Basel

## **Le professionnel de la santé, le droit et le « bien »**



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### **Le « stress moral » du médecin**

- Echantillon représentatif de plus de 1000 médecins en Norvège (réponse 67%), depuis 1992, l'Association des médecins norvégiens organise ce type d'études par questionnaire.

*Førde R, Aasland OG. Moral distress among Norwegian doctors. J Med Ethics. 2008 Jul;34(7):521-5.*



Universität  
Basel

## **Le professionnel de la santé, le droit et le « bien »**



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### **Le « stress moral » du médecin**

- 51% à 57% des médecins disaient qu'il est difficile de critiquer un collègue pour un comportement professionnel inadéquat (« professional misconduct ») ou un comportement éthiquement inadéquat (« ethical misconduct »).



Universität  
Basel

## Le professionnel de la santé, le droit et le « bien »



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- « en médecine nous avons des traditions fortes indiquant que critiquer un collègue est considéré comme étant malhonnête et déloyal. Donc pour les médecins il est un dilemme moral que **la critique est éthiquement et légalement nécessaire** tout en pouvant avoir des conséquences sérieuses pour leur propre carrière et leurs propres conditions de travail... »

*Førde R, Aasland OG. Moral distress among Norwegian doctors. J Med Ethics. 2008 Jul;34(7):521-5.*



Universität  
Basel

## Le professionnel de la santé, le droit et le « bien »



UNIVERSITÉ DE GENÈVE





**Le professionnel de la santé,  
le droit et le « bien »**



Dominique Bertrand  
Jean-François Dumoulin  
Romano La Harpe  
Marinette Utrunel


**Médecin  
et  
droit médical**

3<sup>e</sup> édition  
augmentée et  
entièrement révisée


**DRIT MÉDICAL**

Sous la direction de  
Romano La Harpe  
Marinette Utrunel  
Jean-François Dumoulin

Promouvoir la discussion et  
l'échange mutuel sur les questions  
de droit médical et d'éthique



**Plan de la présentation**



- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- **Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes**
- Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient
- Faire du bien: définition du paternalisme
- Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient
- C'est qui le « bien du patient » selon le droit?
- Discussion de cas vignettes: faire du bien si...
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages

Universität Basel 12



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Exemple d'un cas clinique (cas 1)

- Un patient capable de discernement, âgé de 42 ans, marié et père de deux enfants en bas âge, est atteint d'une leucémie pour laquelle – avec un traitement adéquat de chimio et radiothérapie – les chances de survie sont bonnes après cinq ans. Le patient refuse le traitement avec l'argument que pour lui les effets secondaires du traitement proposé sont inacceptables. Il demande au médecin de lui prescrire de l'Isador (une préparation issue de la médecine alternative sans effet anticancéreux scientifiquement démontré).

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Questions pour vous:

- Le médecin devrait employer tous les moyens pour persuader le patient d'accepter le traitement classique proposé.  
D'accord – Pas d'accord
- Le médecin devrait finalement accepter le refus du traitement ordinaire (chimio).  
D'accord – Pas d'accord

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

**Faire du bien, mais comment**



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Questions pour vous:

- Le médecin devrait employer tous les moyens pour persuader le patient d'accepter le refus du traitement ordinaire (chimio).  
D'accord – Pas d'accord

**L'étude faite auprès de  
100 médecins généralistes et  
100 patients en médecine de  
premier recours**

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

**Faire du bien, mais comment**



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Questions pour vous:

- Le médecin devrait employer tous les moyens pour persuader le patient d'accepter le traitement classique proposé.  
D'accord: 81% des médecins mais 64% des patients
- Le médecin devrait finalement accepter le refus du traitement ordinaire (chimio).  
D'accord – Pas d'accord

**L'étude auprès de 100  
médecins et 100 patients**

*Lynöe et al. 1993*





Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'étude auprès de 100  
médecins et 100 patients

### Questions pour vous:

- Le médecin devrait employer tous les moyens pour persuader le patient d'accepter le traitement classique proposé.  
D'accord: 81% des médecins mais 64% des patients
- Le médecin devrait finalement accepter le refus du traitement ordinaire (chimio).  
D'accord: 79% des médecins mais 67% des patients

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

## Plan de la présentation

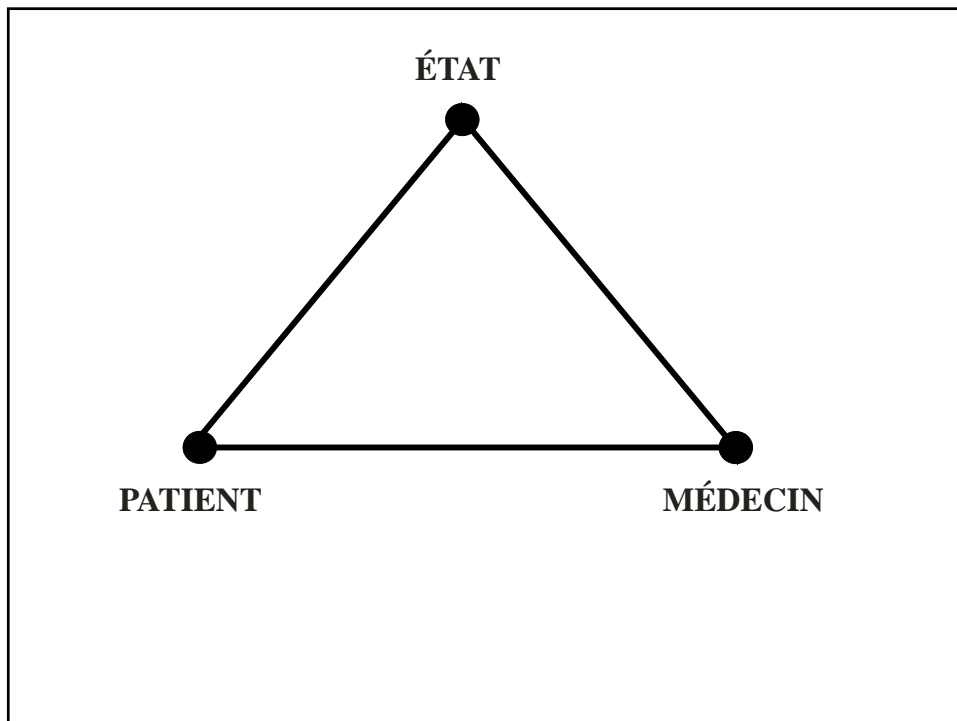


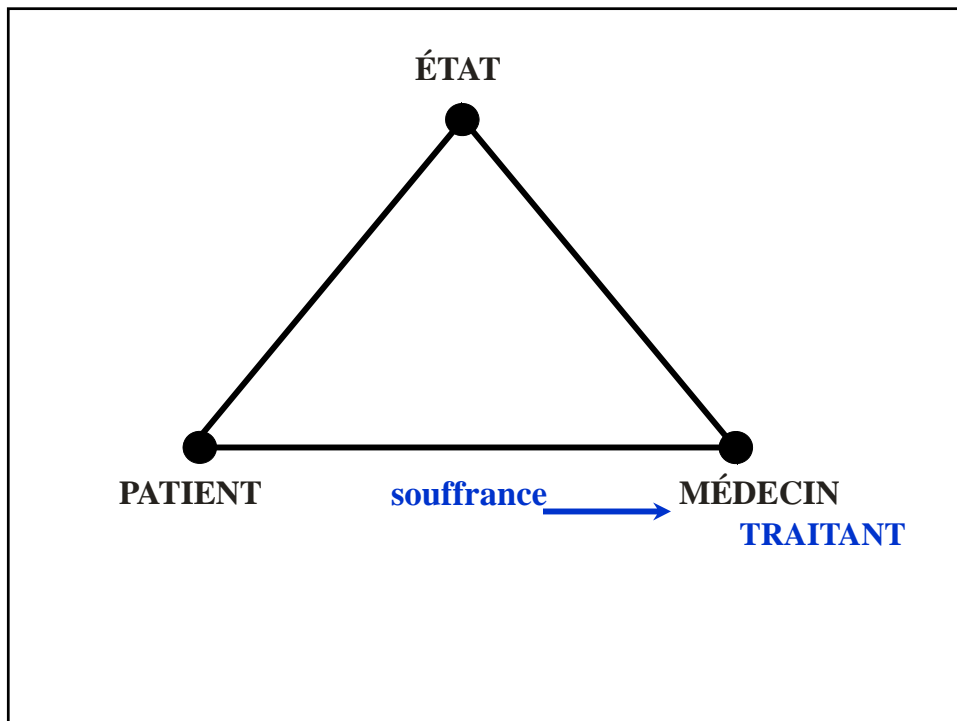
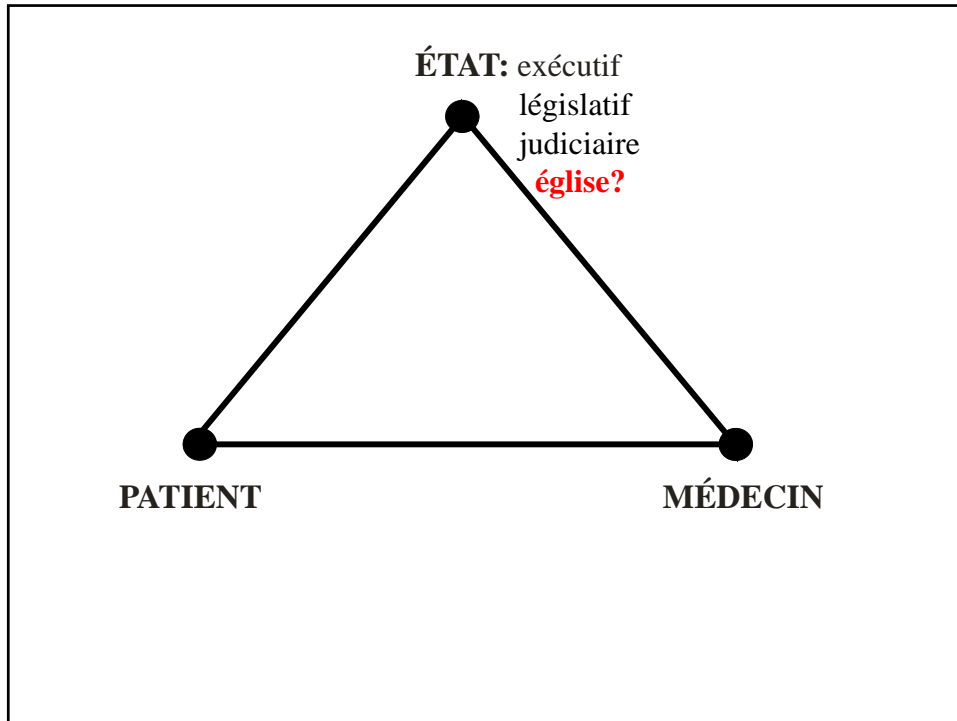
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

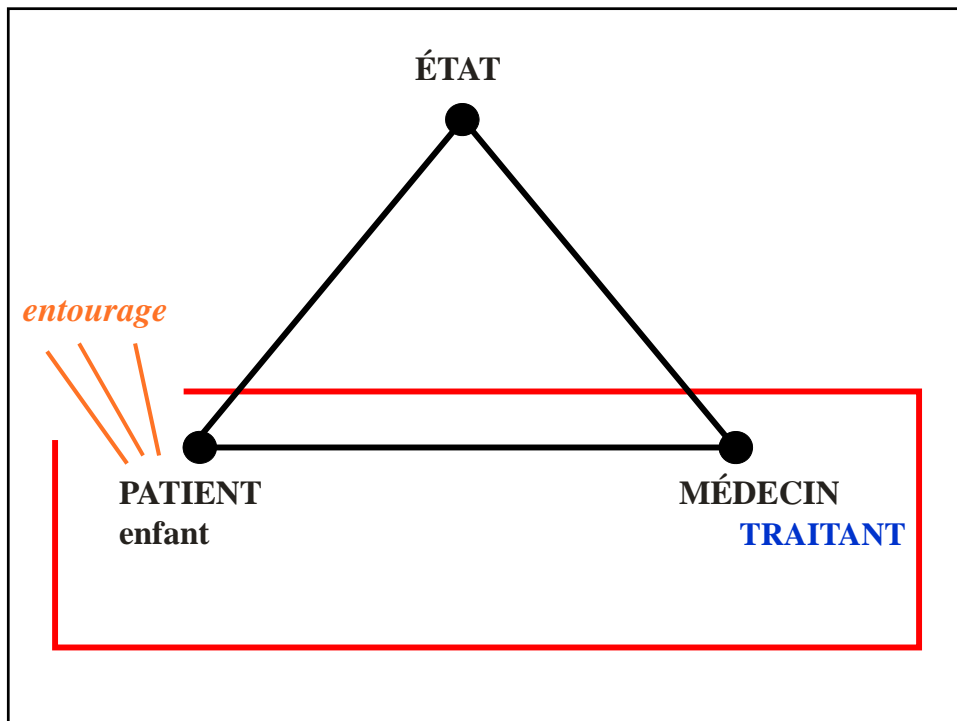
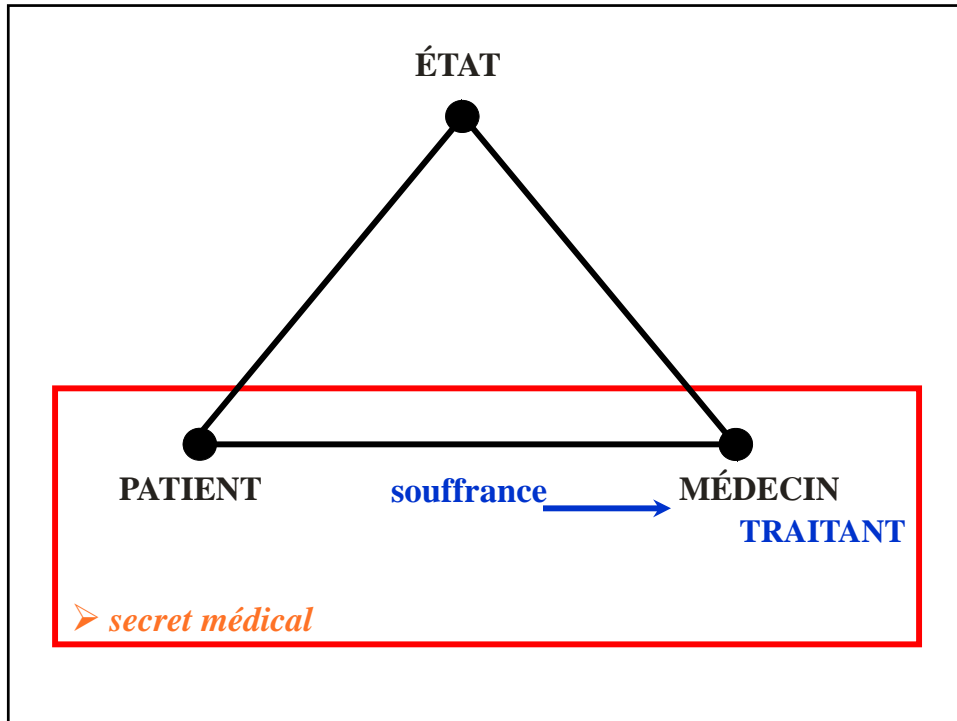
- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes
- **Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient**
- Faire du bien: définition du paternalisme
- Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient
- C'est qui le « bien du patient » selon le droit?
- Discussion de cas vignettes: faire du bien si...
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages

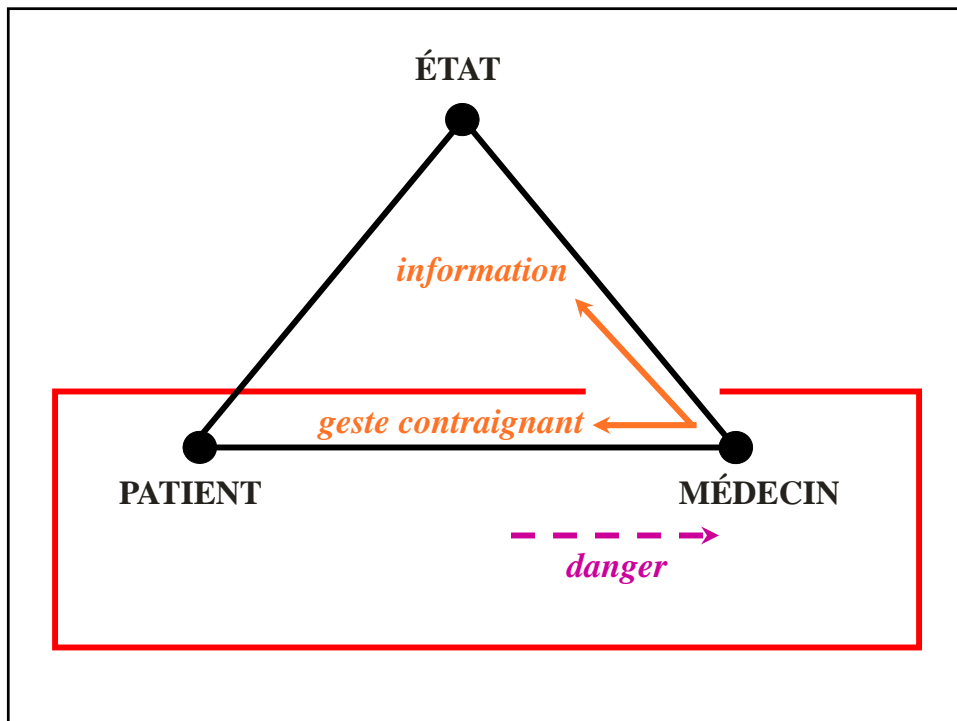
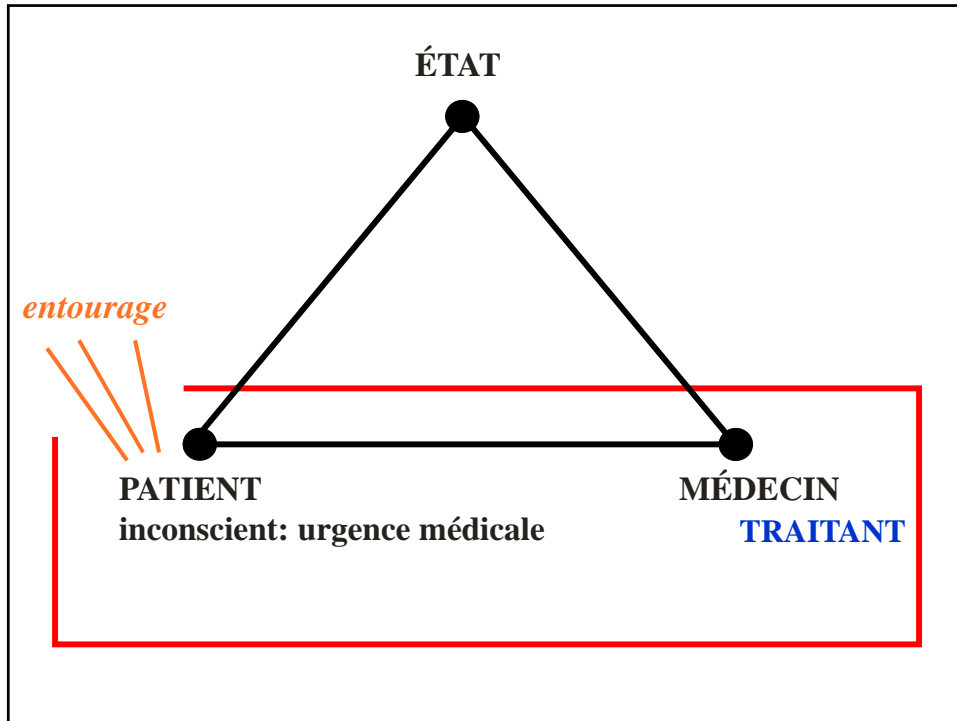


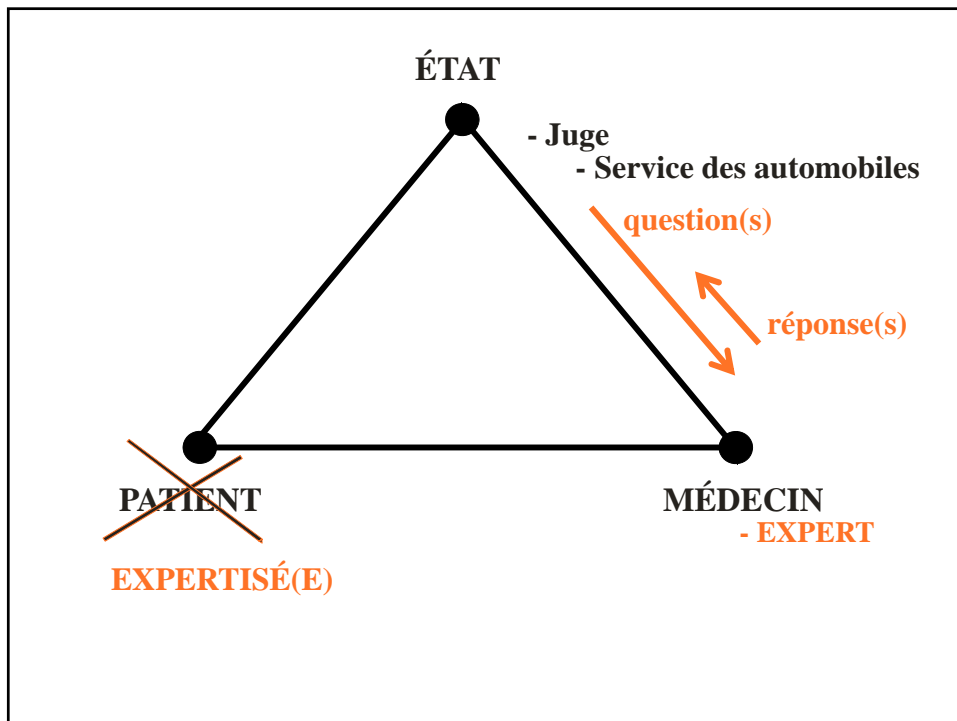
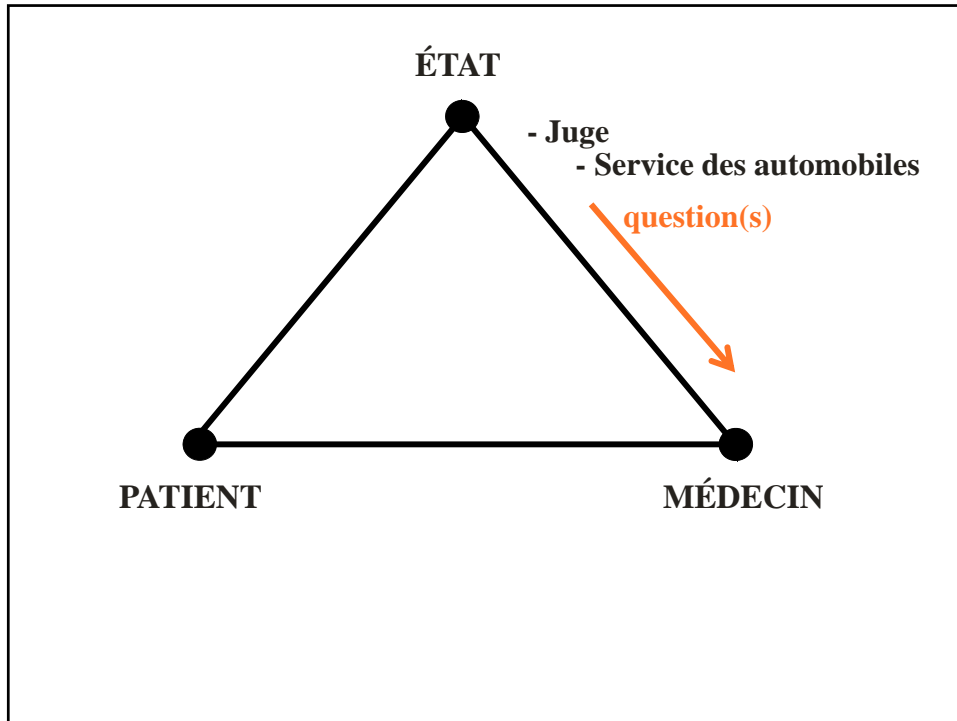
**Etat - professionnel de la santé -  
patient:  
schéma des relations.**

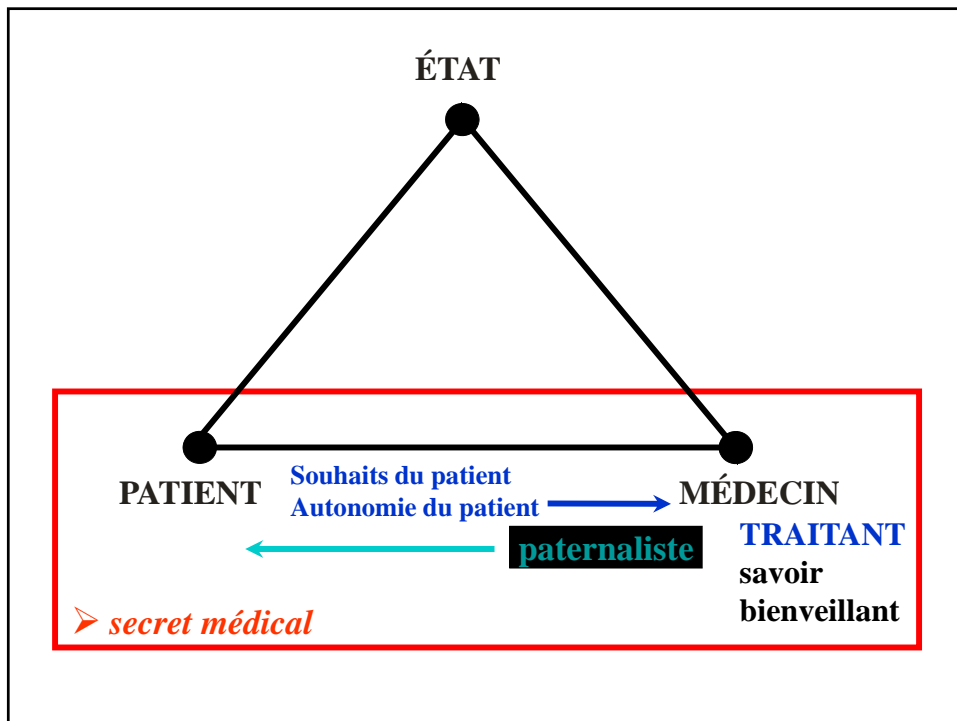
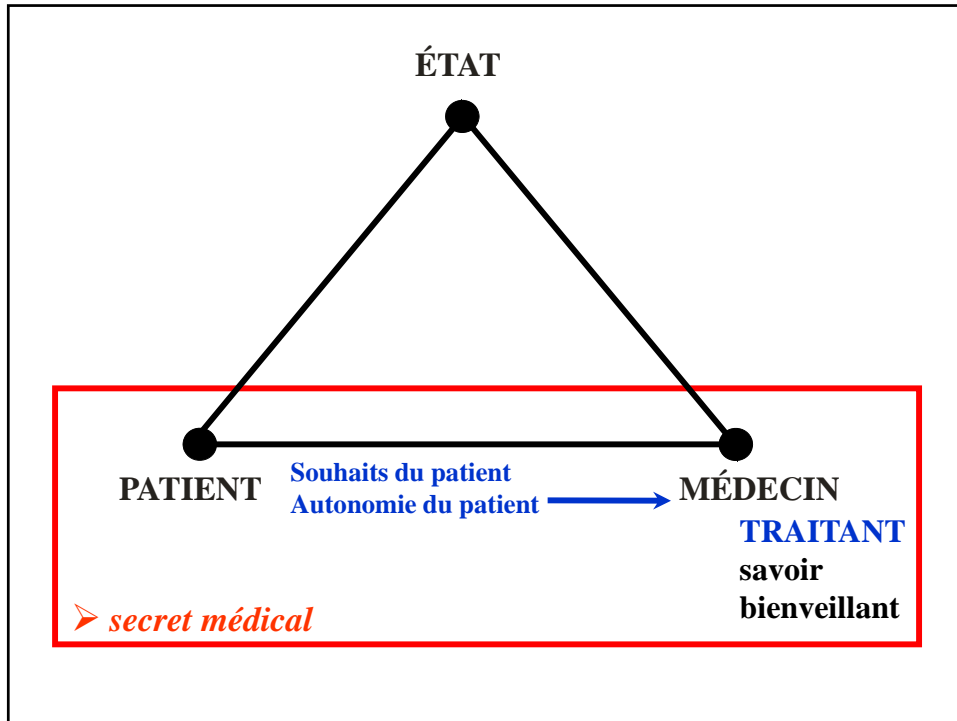














Universität  
Basel

## Plan de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes
- Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient
- **Faire du bien: définition du paternalisme**
- Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient
- C'est qui le « bien du patient » selon le droit?
- Discussion de cas vignettes: faire du bien si...
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages

Universität Basel 31



Universität  
Basel

## Définition



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Paternalisme = Maternalisme:

comme un père (ou une mère) qui ne respecte pas les souhaits de ses enfants **pour leur bien**

- Obliger les enfants à se brosser les dents
- Ne pas autoriser qu'ils mangent du chocolat tout le temps (et les limites de notre influence...)





Universität  
Basel

## Définition



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Paternalisme (ou maternalisme):

- **Ne pas respecter l'autonomie du patient**  
(ne pas respecter les souhaits du patient)
- **Pour le bien du patient** (capable de discernement)



Universität  
Basel

## Plan de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes
- Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient
- Faire du bien: définition du paternalisme
- **Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient**
- C'est qui le « bien du patient » selon le droit?
- Discussion de cas vignettes: faire du bien si...
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages



Universität  
Basel

## Comment faire du bien? Résumé du droit médical



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le droit connaît toute une échelle de notions pour définir le bien du patient, commençant par
  - un "bien" qui se rapproche le plus possible du meilleur intérêt objectif du patient (**bienfaisance**) jusqu'à
  - un "bien" qui est défini par chaque patient capable de discernement de façon autonome (**autonomie**) et qui pourrait tout à fait s'opposer à ce que le médecin dans une situation particulière ou la médecine en général jugerait « bien » pour le patient.

Universität Basel 35



Universität  
Basel

## Comment faire du bien? Résumé du droit médical



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le bien « objectif » (meilleur intérêt): un enfant prématuré avec espérance et qualité de de vie très limitée.
- La volonté présumé d'un adulte incapable de discernement qui avait préalablement vécu sa vie sur la base de ses propres valeurs.
- La volonté d'un patient capable de discernement qui s'exprime dans une situation donné et qui a été informé de façon appropriée.

Universität Basel 36



Universität  
Basel

## Définition



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Paternalisme de l'état:

L'Etat limitent la liberté de ses citoyens et les oblige à faire des choses contre leur volonté **pour leur bien**

- Obligation de porter la ceinture dans la voiture
- Mettre du Fluor dans l'eau (contre les caries), p.ex. pas aux Etats-Unis (la liberté a la priorité)



Universität  
Basel

## D'autres exemples...



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Paternalisme de l'état:



Universität  
Basel

## John Stuard Mill



### « De la liberté » (1859)

- **Position anti-paternaliste :**
- « La seule raison légitime que puisse avoir une communauté pour user de la force contre un de ses membres est de l'empêcher de nuire aux autres. Contraindre quiconque pour son propre bien, physique ou moral, ne constitue pas une justification suffisante. »

Universität  
Basel

## Position anti-paternaliste



### John Stuard Mill (suite):

#### « De la liberté » (1859)

- ...Un homme ne peut pas être légitimement contraint d'agir ou de s'abstenir sous prétexte que ce serait meilleur pour lui, que cela le rendrait plus heureux ou que, dans l'opinion des autres, agir ainsi serait sage ou même juste. Ce sont certes de bonnes raisons pour lui faire des remontrances, le raisonner, le persuader ou le supplier, mais non pour le contraindre ou lui causer du tort s'il agit autrement. »



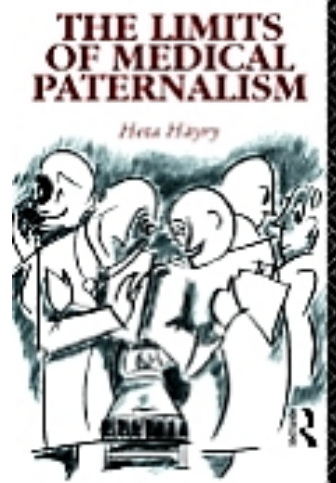
Universität  
Basel

## Le droit est antipaternaliste



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le patient définit ce qui est bien pour lui: Protections légales du respect de **l'autonomie du patient**



ÉTAT

PATIENT

souffrance

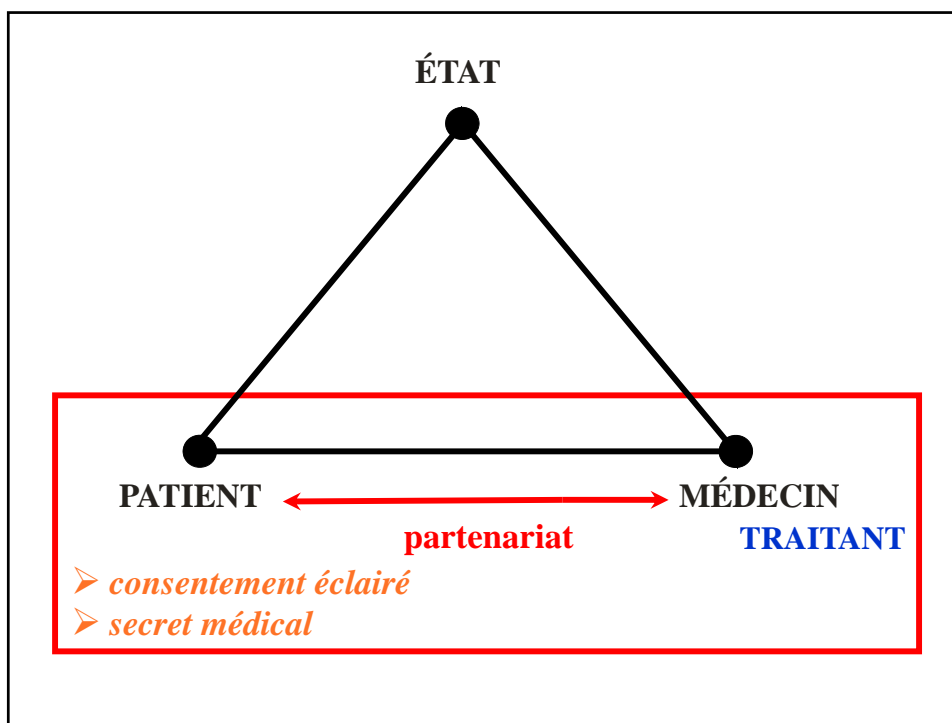
MÉDECIN

traitement

TRAITANT

➤ *consentement éclairé*

➤ *secret médical*



### Protections légales contre le paternalisme: respecter l'autonomie du patient

- Constitution Suisse Chapitre premier: Droits fondamentaux

**Respect de la sphère privée** (Art. 13 Cst), Code pénale Art. 321 secret professionnel



Universität  
Basel

## Le droit Suisse



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Constitution Suisse Chapitre premier: Droits fondamentaux

Art. 10 al. 2 Droit à la vie et liberté personnelle:  
Tout être humain a droit à la liberté personnelle,  
notamment à l'intégrité physique et psychique et  
à la liberté de mouvement.



Universität  
Basel

## Protections légales de l'autonomie du **patient** **capable de discernement** contre le paternalisme

- Le consentement éclairé



Universität  
Basel

## Consentement/refus valable



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

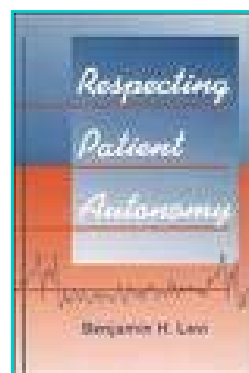
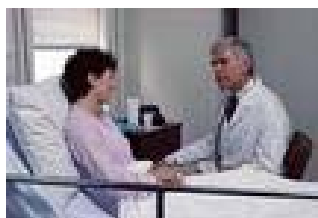
- Le **consentement/refus** doit être:
  - Libre (pas de pressions)
  - Éclairé (information reçue et comprise)
  - Donné par une personne capable de discernement (Art. 16 CC)

Universität  
Basel

## Faire du bien = Informer



UNIVERSITÉ DE GENÈVE







Universität  
Basel

Faire du bien = Informer



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- A. Surbone : « La vérité n'est pas simplement le contraire d'une mensonge, mais elle signifie un état réciproque dans la relation médecin-malade ».



Universität  
Basel

Le paternalisme raté



UNIVERSITÉ DE GENÈVE



Les patients savent plus sur leur maladies que moi. Je dois acheter un modem plus performant pour avoir un accès internet plus rapide qu'eux...



Universität  
Basel

## Plan de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes
- Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient
- Faire du bien: définition du paternalisme
- Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient
- **C'est qui le « bien du patient » selon le droit?**
- Discussion de cas vignettes: faire du bien si...
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages

Universität Basel 51



Universität  
Basel

## C'est quoi « le bien du patient »?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- C'est le pluralisme des valeurs qui, « quand le médecin et le patient ne sont pas d'accord », a fait naître la critique du paternalisme.

*B. Elger: Le paternalisme médical (2010)*



Universität  
Basel

## C'est quoi « le bien du patient »?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le droit soutient le droit du patient de définir son propre bien.
- Désaccord en ce qui est bien: la **durée** de vie versus la **qualité** de vie.



Universität  
Basel

## C'est quoi « le bien du patient »?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- **Le droit soutient le droit du patient (et de ses proches) de définir son propre bien.**
- Changement du code civil, entré en vigueur 2013: qui prend la décision quand un patient devient incapable de discernement?
- Les médecins, les infirmiers, les proches – qui est le meilleur juge du bien du patient?

Universität  
Basel

## C'est quoi « le bien du patient »?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Puisque notre société devient de plus en plus pluraliste, on reproche aux personnel de la santé de vouloir décider à la place du patient ce qui est bien pour lui.
- Ce reproche est-il justifié? Les soignants/médecins, imposent-ils au patient leur vision du «bien»?

Universität  
Basel

## Qui est le meilleur juge de ce que le patient souhaite?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- SULLIVAN 2001 (New York) : Combien est-ce que vous avez expliqué aux patients/souhaitez-vous que le médecin vous explique?

	Patients	Médecins	Infirmières
● Tous les détails	62%	39%	29%
● Termes généraux	28%	57%	60%
● Les deux (avec détails)	10%	3%	11%

- Si vous étiez vous-même le patient, souhaiteriez-vous être informé de tous les détails: Oui 100% (médecins)  
100% (infirmières)



Universität  
Basel

## Qui est le meilleur juge de ce que le patient souhaite?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Oui pour moi, non pour les autres:

- Exemple: L'étude de Marzanski (UK 2000 et 1996) a révélé que
  - 70 % de patients anglais souffrant d'une démence souhaitaient connaître leur diagnostic ou recevoir plus d'informations.
  - Ces résultats sont intéressants sachant que seulement 17% des proches de ces patients désiraient que le patient (leur proche) apprenne la vérité, alors que 70 % des proches souhaitaient une information complète dans le cas où ils seraient eux-mêmes atteints d'une démence



Universität  
Basel

## Qui est le meilleur juge de ce que le patient souhaite?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Oui pour moi, non pour les autres:

- Pourrait aider à expliquer ces différences à des membres de la famille:

« Imaginez-vous que vous seriez à la place du patient, voudriez-vous être informé? »



Universität  
Basel

Qui est le meilleur juge du  
bien du patient?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

## Le droit de ne pas savoir



Universität  
Basel

Qui est le meilleur juge du  
bien du patient?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

**La majorité des patients souhaitent être informées, mais une minorité préfère que l'information soit donnée à la famille:**

la minorité  
ne souhaite  
pas savoir

- Il est très difficile voire impossible de prédire les préférences des patients: de nombreuses études montrent que les médecins et les proches ne sont pas bons pour prédire les souhaits des patients.
- Le médecin devrait donc demander explicitement au patient quel type d'information il souhaite.



Universität  
Basel

## Qui est le meilleur juge du bien du patient?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- **Que pouvons nous améliorer?**
- Le droit médical nous oblige d'informer.
- Est-il bien d'informer nos patients?

**Diagnostic**, pronostic, traitements alternatifs, ...

**Selon les études l'information est bénéfique, l'incertitude nuit au patient**

*Wiggins et al. NEJM*



Universität  
Basel

## Qui est le meilleur juge de ce que le patient souhaite?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Information sur le diagnostic d'Alzheimer

- Certaines études se sont intéressées à d'autres maladies que le cancer :
  - MARZANSKI 2000 (UK) : 70% de patients anglais souffrant d'une démence souhaitaient connaître leur diagnostic ou recevoir plus d'informations.
  - JOHNSON *et al.* 2000 (UK) : cette étude montre que pas plus de 40% des médecins informaient régulièrement leurs patients de leur diagnostic de la maladie d'Alzheimer ;



Universität  
Basel

## Qui est le meilleur juge du bien du patient?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Que pouvons nous améliorer?

**Selon les études les médecins n'informent pas suffisamment du diagnostic**

JOHNSON *et al.* 2000



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Que pouvons nous améliorer?

Diagnostic, **pronostic**, traitements alternatifs...

**Selon les études les médecins n'informent pas suffisamment du pronostic**

Elkington *et al.* (2001)





Universität  
Basel

## Plan de la présentation



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Le contexte – « le stress des professionnels de la santé »
- Faire le bien, oui, mais comment? Cas vignettes
- Le cadre légal: schéma des relations Etat – soignant – patient
- Faire du bien: définition du paternalisme
- Faire du bien: protections légales de l'autonomie du patient
- C'est qui le « bien du patient » selon le droit?
- **Discussion de cas vignettes: faire du bien si...**
  - le patient refuse le traitement médicalement indiqué
  - le patient demande un traitement non indiqué
- Conclusions et take home messages

Universität Basel 65



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Exemple d'un cas clinique (cas 2)

- La chimiothérapie et la radiothérapie d'une patiente de 42 ans atteinte d'un cancer n'auraient aucun effet positif sur le pronostic ou le confort de la patiente, et ils entraîneraient des effets secondaires graves. La patiente croit cependant toujours à une chance de guérison et demande un traitement, raison pour laquelle le médecin lui administre un placebo en prétendant qu'il s'agit d'une forme de traitement.

Lynöe et al. 1993



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Questions pour vous:

- Ce traitement placebo est-il acceptable?  
Oui – Non

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Lynöe et al. 1993

L'étude auprès de 100  
médecins et 100 patients

- 63% des patients (contre 9% des médecins) ont jugé ce traitement placebo **acceptable** en raison du fait qu'il préserverait l'espoir de la patiente et qu'il ne rendrait pas la fin de sa vie insupportable à cause des effets secondaires de la chimiothérapie.



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- **Faire du bien en donnant un placebo** (une substance qui n'est pas pharmacologiquement active pour l'indication considérée) quand le patient demande un traitement non indiqué?
- Le **bien du patient** est dans ce cas envisagé parce que le soignant souhaite **lui éviter un médicament toujours potentiellement toxique ou créant une dépendance** tout en utilisant les effets thérapeutiques du placebo sur le plan psychique (bien établis p.ex. pour somnifères, antalgiques).

*B. Elger: Le paternalisme médical (2010)*



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- **Placebo** (cas 2): Peu de médecins (9%) font des prescriptions paternalistes de placebo (en Suède)
- **Refus de traitement** (cas 1): Une minorité de médecins (21%) sont paternalistes (en Suède), i.e. 79% des médecins accepteraient le refus de traitement chez le patient âgé de 42 ans souffrant d'une leucémie.

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Exemple d'un cas clinique (cas 1)

- Un patient capable de discernement, âgé de 42 ans, marié et père de deux enfants en bas âge, est atteint d'une leucémie pour laquelle – avec un traitement adéquat de chimio et radiothérapie – les chances de survie sont bonnes après cinq ans. Le patient refuse le traitement avec l'argument que pour lui les effets secondaires du traitement proposé sont inacceptables. Il demande au médecin de lui prescrire de l'Isador une préparation issue de la médecine alternative sans effet anticancéreux scientifiquement démontré).

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Cas 1 (refus de traitement):

- Le médecin devrait finalement accepter le refus du traitement ordinaire (chimio).  
D'accord: 79% des médecins mais seulement 67% des patients

L'étude auprès de 100  
médecins et 100 patients

*Lynöe et al. 1993*



Universität  
Basel

Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Exemple d'un cas clinique (cas 3)

- Un patient capable de discernement âgé de 40 ans consulte son médecin pour des symptômes d'infection respiratoire virale banale. Le patient insiste pour obtenir une prescription de pénicilline ; **malgré l'absence d'indication médicale, le médecin cède à cette demande.**
- **Le comportement du médecin est-il acceptable?**

*Lynøe et al. 1993*



Universität  
Basel

Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Lynøe et al. 1993

- Malgré l'absence d'indication médicale, le médecin cède à cette demande:
- Pour **34% des patients** (par rapport à **8% des médecins**), le comportement du médecin est considéré comme **acceptable** du fait que le médecin doit - aux yeux des patients - toujours respecter le désir du patient.



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Une différence existe entre:

- un refus de traitement (cas 1),
- une prescription de placebo (cas 2: information incomplète) et
- une demande de traitement non indiqué  
Attention: dans ce dernier cas (cas 3), l'autonomie du médecin limite de façon justifiée l'autonomie du patient (ce que les patients ne reconnaissent pas toujours: alors il faut le leur expliquer...)



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Conclusions:

- **Faire du bien? Quelles sont les obligations légales?**



Universität  
Basel

## Comment faire du bien? Résumé du droit médical



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### Le patient capable de discernement définit ce qui est bien:

- La volonté d'un patient capable de discernement qui s'exprime dans une situation donnée et qui a été informé de façon appropriée.
- La volonté présumée d'un adulte incapable de discernement qui avait préalablement vécu sa vie sur la base de ses propres valeurs.
- Le bien « objectif » (meilleur intérêt): un enfant prématuré avec espérance et qualité de de vie très limitée.

Universität Basel 77



Universität  
Basel

## Faire du bien, mais comment?



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- **Faire du bien? L'obligation légale de respecter l'autonomie du patient inclut une obligation d'informer**
  - sur le diagnostic, pronostic, les bénéfices et les risques, les alternatives du traitement, les coûts etc. **à améliorer**



Universität  
Basel

## Take home messages



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- **L'obligation légale - la responsabilité:**

Que risque le médecin qui décide à la place du patient, qui n'informe pas assez ou qui ne le documente pas?

- Conditions de la **responsabilité civile**: en cas de préjudice c'est au prétendu lésé (le patient) de démontrer que ces conditions sont réunies (violation du devoir de diligence du médecin, rapport de causalité adéquat etc.), **sauf si la violation du devoir de diligence consiste en un défaut d'information. C'est alors au médecin de prouver qu'il a fourni les éléments d'information nécessaires dans le cas précis.**
- La responsabilité et l'information: **le fardeau de preuve est du côté du médecin**: notez dans le dossier de quoi vous avez informé le patient.



Universität  
Basel

## Take home messages



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- Aujourd'hui nous disons le diagnostic non pas parce que nous sommes moins paternalistes que les médecins dans le passé, mais parce que nous croyons aujourd'hui que **c'est bien pour le patient de savoir.**
- Mais quid du pronostic? **Information à améliorer !**
- Quel est le rôle du droit médical: Visons-nous une vraie augmentation de la capacité décisionnelle du patient ou pratiquons-nous simplement une médecine défensive?





Universität  
Basel

## Take home messages



- Le paternalisme: vouloir faire du bien et protéger le patient est un réflexe « humain » qui existe chez toute personne, médecin ou proches envers un autre être humain perçu comme étant en détresse ou souffrance.
- Connaître les études sur ce que les patients considèrent comme bien pour eux et sur la surestimation du médecin concernant son propre comportement aide à faire du bien.
- Le médecin bienveillant respecte l'autonomie du patient car ceci obtient les meilleurs résultats.

